

I - contexte historique

Henri IV a eu des difficultés à acquérir le trône de France (guerre civile). Il a rétabli la paix avec l'Espagne et permet la liberté de culte aux protestants (Edit de Nantes). Ainsi la paix s'installe en France, l'activité littéraire reprend.

a. La régence de Marie de Médicis

En 1610, Henri IV est assassiné. La Régence est assurée par sa veuve, Marie de Médicis. C'est une époque d'agitation pendant laquelle le pouvoir royal diminue et le pays s'appauvrit. Louis XIII conspire contre le premier ministre Concini, Maréchal d'Ancre, et le fait assassiner. Marie de Médicis doit se battre contre son fils pour garder un peu de pouvoir. Elle devra s'exiler.



b. Le règne de Louis XIII

Louis XIII devient roi de France, et en 1624, il fait entrer Richelieu dans le Conseil du roi. Richelieu joue un rôle important pour la politique et la vie littéraire. Il fait pression sur les nobles et renforce le pouvoir royal en le centralisant davantage. Cette politique est menée en accord avec le roi. Les conspirations se multiplient alors. Certains grands périront décapités.

Cette atmosphère provoqua chez les nobles un sursaut d'honneur, une revendication de gloire.

Le règne de Louis XIII est agité par la Guerre de 30 ans (1618-1648) qui ravive les conflits entre catholiques et protestants.



c. La régence d'Anne d'Autriche

A la mort de Louis XIII, Anne d'Autriche devient régente du royaume, Louis XIV n'est encore qu'un enfant, et Mazarin occupe la place de ministre. Mais celui-ci déplaît aux nobles et les conflits entre le pouvoir royal et les nobles s'intensifient. C'est la Fronde (1648-1653). Parmi les adversaires du gouvernement et plus précisément du ministre, figurent les parlementaires. Ils étaient chargés d'enregistrer les lois et les édits décrétés par le roi et représentaient une force d'opposition. La plus haute noblesse (La Fronde des Princes) avait à sa tête Condé, cousin de Louis XIV. Le peuple formait la Fronde populaire.



Anne d'Autriche

D. Le Roi Soleil

Louis XIV fuit Paris et s'installe à Saint-Germain. Mazarin est chassé à son tour, mais, les conflits apaisés, il revient au gouvernement en 1653. En 1654, Louis XIV est sacré roi à Reims et épouse l'infante d'Espagne, Marie-Thérèse. Cela rétablit la paix avec l'Espagne ; c'est la paix des Pyrénées signée à Saint-Jean de Luz.

Après la mort de Mazarin en 1661, le règne personnel de Louis XIV commence. Il ne veut plus prendre de premier ministre, mais s'entoure de ministres, appelés commis de l'État. Dès 1661, il disgracie Fouquet et le fait traduire en justice. Fouquet était alors intendant des finances. En 1665, Colbert est nommé contrôleur général des finances. La vie de cour prend de l'éclat : la cour est lettrée et fastueuse. C'est la vitrine du pouvoir et du pays face aux étrangers. En 1666, Louis XIV fait construire Versailles et s'y installe en 1682. En changeant les mentalités et par une politique de pensions, il a réussi à faire de ses aristocrates des courtisans fiers d'être à la cour. Louis XIV meurt en 1715.



Louis XIV

2. Un siècle morbide

Le XVII^e siècle est un siècle de grand déclin démographique car les conditions sanitaires sont telles que personne n'échappe aux infections meurtrières. Le siècle est ravagé par les maladies. La peste disparaît rapidement après celle de Londres en 1665 mais la variole, le typhus, la typhoïde, la dysenterie continuent à tuer.

Au-delà des maladies se pose le problème de l'hygiène car à défaut de bien se laver, on purge violemment l'intestin, on saigne la personne malade et même la bien portante. Louis XIII soumis à ce traitement finira par en mourir.

3. La question religieuse

Il règne une atmosphère de conflits à l'intérieur du catholicisme avec les dévots et la Compagnie du Saint Sacrement créée en 1639. Son objectif est de remettre dans le droit chemin de la Foi les brebis égarées. Elle est protégée par la reine, Anne d'Autriche mais sera interdite par Mazarin en 1661. La Compagnie mène une guerre sans pitié contre les vices ordinaires et contre tout ce qui ne semble pas convenir à sa lecture de la Bible.

A l'opposé se trouvent les Jésuites, ordre religieux fondé par Ignace de Loyola en 1540 dont l'objectif est de reconquérir le pouvoir que la réforme a retiré à Rome.

Les Jésuites et les Jansénistes vont longuement s'affronter notamment sur la question du libre arbitre.

II - Un contexte politique, religieux et artistique précis

Le XVII^{ème} siècle est marqué par le renouveau du classique encouragé par le roi Louis XIV !

Le XVII^{ème} siècle est globalement marqué par l'évolution d'un foisonnant désordre vers un ordre rigoureux, dans tous les domaines. En politique, on passe de l'autorité royale, encore contestée par la Fronde, à la monarchie de Louis XIV. En religion, les guerres et les troubles cèdent la place à la toute-puissance de l'Église catholique. En art, l'esthétique baroque conduit à la réaction de classicisme. Le mécénat royal se manifeste sous la forme de pensions attribuées aux artistes.

Louis XIV encourage les talents. Il sait que le développement des arts contribue à sa gloire. Au début de son règne, il accorde même sa protection à certains novateurs (Molière). Les excès de l'absolutisme et la progression de la misère provoquent, à la fin du siècle, des réactions d'opposition : critique sociale de La Bruyère dans *Les Caractères*, mises en garde de Fénelon. Par réaction contre les abus que les guerres ont contribué à étaler au grand jour, la mise en cause de la religion est une des tendances du siècle. Elle s'exprime surtout dans le mouvement du libertinage.

Le libertin est un homme qui refuse d'accepter les dogmes, il veut penser par lui-même, loin de toute superstition. Cela peut faire de lui un athée, qui doit alors se protéger soigneusement des foudres de l'Église. Beaucoup d'écrivains ont fréquenté ces cercles libertins (La Fontaine, Molière). Cependant le siècle connaît aussi une certaine ardeur religieuse. Elle peut-être très conformiste et rigide : c'est ainsi que la compagnie du Saint-Sacrement orchestre des cabales contre ceux qui lui semblent ne pas respecter les dogmes et les mœurs chrétiennes (Molière).

Elle peut être d'une authentique exigence spirituelle qui pousse le croyant à renoncer au monde pour vivre en accord avec les exigences chrétiennes : c'est le jansénisme (Pascal, Racine). Ce terme a été donné par la critique à la période qui va environ de 1560 à 1760, qui englobe donc la fin du XVI^{ème} siècle. Le terme de «baroque» désigne à l'origine, en joaillerie, une perle irrégulière. Le baroque, c'est le goût pour le changement et la métamorphose, parce que le mouvement et l'instabilité sont l'essence même de l'être. Il faut donc savoir saisir le monde des apparences et des illusions, parfois plus vraies que la réalité elle-même. Le baroque aime des déguisements, les jeux de miroir. L'imagination n'est pas bridée, d'où les débordements d'action, de passion.

III-Les grands écrivains et mouvements de ce siècle :

1-Les thèmes littéraires à l'aube du XVIIIème siècle

La littérature française est l'une des plus réputées au monde du fait du foisonnement d'artistes et de courants littéraires qui la constitue. En effet, de la littérature courtoise au surréalisme en passant par le romantisme, les auteurs français n'ont eu de cesse de créer des chefs d'œuvres au cours des siècles de notre histoire. Le XVIIème siècle est une période qui marque un véritable tournant littéraire en France car il suit le tournant politique : celui de Louis XIV, le Roi Soleil. D'un désordre laissé par la Renaissance, on se dirige vers un ordre rigoureux qui caractérise les auteurs modernes de cette période comme Molière ou La Fontaine.

2-Les grands mouvements littéraires du XVIIème siècle

2-a-Le Classicisme :

Le terme de classicisme a été créé par la critique, au XIXème siècle. Il se fonde en réaction à l'esthétique baroque. En effet, le classicisme est d'abord un art de la maîtrise : maîtrise des passions, maîtrise de l'imagination et également de l'écriture. Car le style classique est très sobre. On cherche le mot juste, la phrase claire et bien rythmée : «ce qui se conçoit bien s'énonce clairement», dit Boileau. Cette maîtrise est soutenue par la présence de règles (par exemple, les règles du théâtre classique) et l'imitation des grands écrivains de la culture antique. On ne cultive pas le fuyant et l'éphémère, tout au contraire : on pense qu'il existe un être humain universel présent à travers toutes les époques, et l'art est chargé d'exprimer ce caractère universel de l'être et de la pensée.

Auteurs significatifs : Molière (1622-1673), Racine (1639-1699), La Fontaine (1621-1695), Bossuet (1627-1674).

2-b- La Préciosité

La préciosité est d'abord un phénomène de société. Le mouvement a été impulsé par des femmes de la haute société qui tenaient salon et qui avaient pour double objectif de favoriser un raffinement distingué et d'aider à la diffusion des sciences et des arts, surtout de la littérature. Même si Molière se moque de leurs travers dans *Les Femmes Savantes*, il n'en reste pas moins vrai que les précieuses ont contribué à l'émergence d'une esthétique qui n'est pas toujours dénuée d'intérêt.

2-c- Le Moralisme

Le Moralisme est une doctrine philosophique qui consiste à mettre en avant les valeurs morales. En littérature, il consiste à remettre en cause les normes de la société considérées peu morales. Jean de la Fontaine est l'un des représentants de ce mouvement avec ses Fables

2-d-Le Baroque

Le baroque est un mouvement artistique dont le nom était à l'origine synonyme de bizarrerie et d'étrangeté (péjoratif). En littérature, le mouvement baroque utilise de nombreuses allégories et métaphores pour parler de thèmes comme la religion, la mort et les illusions.

Mouvement	Caractéristiques	Exemples
Classicisme	Idéal de l'honnête homme, recherche de la perfection et utilisation de la raison	Molière, Boileau, Racine, Corneille
Préciosité	Recherche de l'embellissement de la langue française, raffinement extrême	Madeleine de Scudéry, Madame de Lafayette
Moralisme	Réflexion sur les mœurs, remise en cause des coutumes et façons de vivre	Blaise Pascal, La Rochefoucauld, La Fontaine
Baroque	Mise en valeur de l'émotion et du sensible face à la raison, utilisation de l'imaginaire, des contrastes et des allégories	Théophile de Viau, Théodore Agrippa d'Aubigné, Jean de Sponde

Voici un tableau récapitulatif des auteurs français du XVIIème siècle les plus célèbres :

Auteurs	dates	Œuvres
René Descartes	1596-1650	Discours de la Méthode
Pierre Corneille	1606-1684	Le Cid, Médée, L'Illusion Comique
Madeleine de Scudéry	1607-1701	Ibrahim ou l'Illustre Bassa, Artamène ou le Grand Cyrus, Clélie, histoire romaine
Jean de la Fontaine	1621-1695	Le Lièvre et la Tortue, Le Lion et le Rat, la Cigale et la Fourmi, Le Corbeau et le Renard
Molière	1622-1673	L'Ecole des Femmes, Le Bourgeois Gentilhomme, Le Malade Imaginaire, L'Avare, Le Tartuffe
Pascal	1623-1662	Pensées, Les Provinciales

Mme de Sévigné	1626-1696	Lettres
Charles Perrault	1628-1703	Peau d'Âne, La Belle au Bois Dormant, Le Petit Chaperon Rouge, Cendrillon, Le Petit Poucet
Mme de Lafayette	1634-1693	La Princesse de Clèves, Zaïde, La Princesse de Montpensier, La Comtesse de Tende
Nicolas Boileau	1636-1711	Les Satires, Le Lutrin, L'Art Poétique
Jean Racine	1639-1699	Andromaque, Britannicus, Bérénice, Iphigénie, Phèdre
La Bruyère	1645-1696	Les Caractères

IV-Les thèmes littéraires à l'aube du XVIIIème siècle :

La littérature du XVIIème siècle est partagée entre les idéaux du classicisme, l'alternative baroque et les revendications précieuses.

A-L'idéal de l'honnête homme

C'est un idéal de l'âge classique. L'honnête homme est d'abord un homme de la bonne société. La qualité première est la mesure : s'il est cultivé, il ne le montre pas trop ; s'il est passionné, il doit se maîtriser ; son goût doit s'écarter des extrêmes et cultiver la nuance. Dans les comédies de Molière, les hommes de bon sens qui s'opposent aux esclaves de leurs vices et de leurs obsessions représentent bien cet idéal ; c'est par exemple Chrysalde quand il s'efforce de raisonner Arnolphe dans l'École des femmes.

B-La querelle des anciens et des modernes

Le culte classique de l'Antiquité provoque dans le dernier tiers du siècle une polémique très vive entre les partisans résolus de l'Antiquité, et les modernes, pour lesquels l'évolution du monde, des mentalités et de la pensée exige la création de chefs-d'œuvre nouveaux qui se libèrent de l'admiration inconditionnelle des modèles anciens.

C-Plaire et instruire